

## **DANS LA PEAU D'UN JOURNALISTE DU III<sup>ème</sup> REICH**

### **Une journée type des jeunesses hitlériennes**

Il reste souvent difficile, notamment face aux élèves de 3<sup>ème</sup>, d'expliquer le concept d'Etat totalitaire et en particulier l'embrigadement des masses.

La vidéo d'archive peut aider à cette compréhension en montrant à voir des comportements collectivisés à outrance.

#### **✓ Présentation**

Cette proposition d'activité se donne pour objectif de montrer l'intégration de la jeunesse allemande dans le cadre politique et idéologique de l'Etat totalitaire nazi.

Cette activité peut se placer en amont du cours portant sur l'embrigadement de la société au sein de l'Etat nazi et ainsi être considérée comme une petite étude de cas centrée sur la jeunesse. Ou, au contraire, venir en aval, pour constituer un réinvestissement du cours et une réutilisation des connaissances nouvellement acquises.

Cette activité convient à un niveau 3<sup>ème</sup> et peut être également adapté en 1<sup>ère</sup>.

#### **✓ Intérêt pédagogique**

Cette activité offre un triple intérêt : un intérêt cognitif consistant à mieux appréhender la notion d'embrigadement, un intérêt méthodologique par le croisement et l'utilisation de documents de diverses natures et enfin un intérêt civique en suscitant le débat sur la nature et le rôle des médias et du journaliste au sein d'un Etat de type totalitaire.

D'un point de vue méthodologique, cette activité se propose de croiser des documents de nature différente, deux textes et un extrait vidéo muet. Enfin, elle se fixe comme objectif la rédaction d'un texte court mais précis dans une veine journalistique afin de constituer un commentaire au document vidéo muet.

Cet exercice d'écriture constitue alors un entraînement au paragraphe argumenté ou à un commentaire de document.

#### **✓ Documents utilisés**

- Un témoignage d'un ancien membre des jeunesses hitlériennes, Fritz Langour.
- Un extrait du discours d'Hitler au Reichstag, le 2 décembre 1938 sur l'organisation de la jeunesse allemande.
- Le Jalon N° 202031 du 10 septembre 1935 intitulé « La participation de l'organisation des jeunesses hitlériennes au 7<sup>ème</sup> Congrès du parti nazi à Nuremberg ».
- La notice « contexte » du Jalon peut être donnée aux élèves, mais ce n'est pas indispensable à l'activité, surtout en 3<sup>ème</sup>, car elle contient trop d'informations.

D'autres documents peuvent être ajoutés en tant qu'illustration ; notamment des photos montrant des défilés des jeunesses hitlériennes ou leur entraînement au tir, par exemple.

#### **✓ Mise en œuvre pédagogique**

La mise en œuvre pédagogique se déroule en trois temps :

- Dans un premier temps, les élèves sont amenés à étudier deux textes afin d'en retirer des informations quant au fonctionnement des jeunesses hitlériennes. Ces

textes ont la particularité d'offrir deux points de vue différents, mais se rejoignant sur certains points. Le point de vue officiel, celui du concepteur, Hitler ainsi que celui d'un ancien membre de ces jeunesses.

- Dans un second temps, les élèves sont conviés à visionner l'extrait du reportage vidéo évoquant une journée des jeunesses hitlériennes lors du 7<sup>ème</sup> Congrès du parti nazi à Nuremberg, le 10 septembre 1935. A l'aide des informations tirées des documents, les élèves sont invités à construire un court texte ayant pour objectif de commenter les images de l'extrait vidéo au fur et à mesure de leur défilement.

-Enfin, dans la mesure du temps disponible, ce travail peut être présenté à l'oral par certains élèves afin de discuter du bon ajustement du commentaire aux images défilant mais aussi d'initier un débat quant au travail du journaliste dans un tel Etat.

### Témoignage d'un ancien membre des jeunesses hitlériennes

Mercredi à 15 heures, rassemblement sur la place du marché.

Nous agissons selon les ordres du Führer, nous sommes sa jeune garde. Nos chefs de groupe et de section nous apprennent à ramper, à nous camoufler dans la forêt ; ils sont beaucoup plus sympathiques que la plupart des professeurs. Nous avons des chefs, un plan de service, un but de formation, à moitié militaire. Nous avons tout appris en chantant, en riant, en nous bagarrant dans les jeux et les feux de camp. **La camaraderie est plus que la vie de famille : avant toute meilleure.**

Nous partions parfois en excursion pour le week-end, le sac à provisions à la ceinture. [...] Arrivés près de l'emplacement du camp, qui est « occupé par l'ennemi », nous partons à l'assaut en hurlant. Après le repas, nous chantons autour du feu, nous dormons sous les tentes pendant que deux camarades montent la garde. Le sentiment de camaraderie nous donne la sécurité. Cet entraînement développe le sentiment d'une lutte impitoyable contre un ennemi. Un jeune allemand ne doit pas avoir peur. Nous avons notre propre univers. Quand la guerre fut déclarée et que les premières annonces mortuaires des soldats parurent dans les journaux, nous déplorions de ne pouvoir participer à la guerre : nous avions douze, treize, quatorze ans.

**Fritz Langour. CRDP de Strasbourg, 1984  
(D'après des archives allemandes privées).**

### Discours d'Adolf Hitler prononcé au Reichstag le 2 décembre 1938

« Cette jeunesse doit apprendre uniquement à penser allemand et à agir en allemand. Quand ces jeunes garçons et ces jeunes filles entrent dans nos organisations à l'âge de dix ans ils reçoivent et sentent un air frais, souvent pour la première fois; quatre ans après ils passent de la « jungvolk » à la « Hitlerjugend » et là nous les tenons encore pour quatre ans. **Ils ne retomberont pas dans la main des anciens représentants des différents groupes et classes**, car nous les prendrons immédiatement dans le parti, dans le front du travail, dans la S.A. ou dans la S.S. etc... Et, si après avoir passé là encore deux ans ou deux ans et demi, ils ne sont pas encore de vrais nationaux-socialistes, alors nous les soumettrons au service du travail obligatoire, afin qu'ils soient en six ou sept mois remodelés à l'enseigne d'un unique symbole, la bêche allemande. Et si, après six ou sept mois, subsiste çà et là, un peu de conscience de groupe, l'armée aura pour mission de la traiter durant deux autres années. Ainsi quand, après deux, trois ou quatre ans ils en sortiront, ils rentreront immédiatement dans la S.A. ou la S.S., car nous n'avons en aucun cas de récidive, ainsi ils ne seront jamais plus libres pour toute la vie. »

**Hitler, Discours de Reichenberg, 2 décembre 1938.**

**Jungvolk** : les jeunes du peuple de 8 à 10 ans.

**Hitlerjugend** : Les jeunesses hitlériennes de 14 à 18 ans. Elle devient obligatoire en 1936.

### QUESTIONS :

- 1) Quelles sont les activités de la jeunesse hitlérienne ? A quoi font-elles penser ? Justifiez.
- 2) Quels sentiments et quelles valeurs ces activités de la jeunesse hitlérienne souhaitent développer chez ces jeunes allemands ? Justifiez.
- 3) D'après le discours d'Hitler quelles sont les étapes de l'embrigadement de la jeunesse allemande ? A quelles autres organisations les jeunesses hitlériennes sont-elles associées ?
- 4) Expliquez les phrases soulignées de chacun des textes et reliez-les entre-elles.
- 5) Déduisez-en le but des jeunesses hitlériennes.

**REDACTION :**

Après avoir visionné l'extrait du reportage sur les jeunesses hitlériennes, vous vous glisserez dans la peau d'un journaliste du IIIème Reich et rédigerez, à l'aide des informations prélevées dans les deux documents étudiés, un commentaire du reportage présenté par les actualités allemandes.

**Document complémentaire :** Effectifs des jeunesses hitlériennes comparés à la population total des jeunes allemands et allemandes.

<b>Années</b>	<b>Population totale des 10-18 ans</b>	<b>Membres des jeunesses hitlériennes</b>
<b>1932</b>	-	
<b>1933</b>	7 529 000	2 300 000
<b>1934</b>	7 682 000	3 577 000
<b>1935</b>	8 172 000	3 900 000
<b>1936</b>	8 656 000	5 400 000
<b>1937</b>	9 060 000	5 800 000
<b>1938</b>	9 109 000	7 000 000
<b>1939</b>	8 870 000	8 700 000